

# Lettre aux Diocésains

à l'occasion du  
mois missionnaire



## ■ Dans le sillage de la Pentecôte, pour un diocèse en mission.

Depuis septembre 2021, un grand nombre de diocésains a contribué, en équipes, à la réflexion préparatoire à notre Assemblée diocésaine de Pentecôte. Lors de cette dernière, 280 d'entre vous, prêtres, diacres, consacrés, fidèles laïcs délégués par leur paroisse, mouvement ou service ont écouté et discerné ce que « l'Esprit dit » à notre Église, selon l'expression de l'Apocalypse.

Ce que nous savions déjà, c'est le cadre général de la mission : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », selon les derniers mots de Jésus, dans l'Évangile selon saint Matthieu (28, 18-20). Ce mandat de Jésus anime l'Église en Limousin depuis seize siècles. C'est un trésor intact, il ne vieillit pas, puisqu'il s'agit du Christ lui-même, « avec (nous) tous les jours ». Mais il nous revient de **traduire cette Bonne Nouvelle dans le langage de notre époque** pour qu'aujourd'hui encore le nom de Jésus-Christ résonne dans les cœurs comme « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6).

Je ne pense pas qu'il y ait un âge d'or de l'Église en Limousin. C'est toujours rétrospectivement que tel siècle semble particulièrement glorieux, saint, porté par un souffle évangélique, missionnaire. Personne ne s'est jamais dit : « je vis l'apogée de la vie de l'Église ». Chaque période a eu, avec des grâces et des vents favorables, tout ce qu'il fallait aussi de difficultés, de défis à affronter, liés au monde alentour ou internes à l'Église. Et celle-ci n'a jamais été exempte, hélas, de scandales, de contre-témoignages, de conformisme... Cependant aujourd'hui l'Église n'est plus la matrice de la vie sociale et ne porte plus un consensus anthropologique. Il nous faut donc assumer davantage une sorte de « **différence chrétienne** ».

Si les temps que nous traversons nous inquiètent, pour des raisons nombreuses et en partie inédites, le commandement de Jésus n'en perd pas son actualité. Il prend plutôt **une urgence nouvelle**. C'est la nuit qu'il est beau de croire à la Lumière ! Ce n'est donc pas l'heure de désertier ce « bon combat » (1 Tm 6, 12). C'est l'heure de Dieu, contemporain de toute époque et de tout lieu.



1<sup>er</sup> octobre 2022  
Fête de Sainte Thérèse  
de l'Enfant Jésus

**Monseigneur  
Pierre-Antoine Bozo,  
Évêque du diocèse  
de Limoges**

## I. Une Église synodale



©service communication - diocèse de Limoges

Fort de cette conviction, au printemps dernier, grâce au travail de « l'équipe d'éveil synodal »<sup>1</sup>, notre diocèse a contribué comme les autres diocèses de France, au synode romain de 2023 « **Pour une Église synodale, communion, participation, mission** ». Les questions qui y sont abordées dépassent le cadre diocésain, sans être éloignées de nos propres recherches. Le travail préparatoire continue, au plan européen, avant l'assemblée de novembre 2023 à Rome.

Pour l'heure, regardons ce qui dépend de nous, localement. Il nous reste de nombreuses marges de manœuvres et d'initiatives. Avec confiance, donc, accueillons ce que les catholiques du diocèse, rassemblés en une belle démarche synodale, ont mis en lumière pour que l'Église soit fidèle à sa mission.

Suite au travail des participants, nous avons synthétisé l'ensemble des contributions dans un bref document organisé en **neuf « portes d'entrée pour la mission »**, comme autant de points de vigilance, neuf chantiers, qui révèlent ce qui préoccupe au premier chef les diocésains très divers présents lors de cette assemblée de Pentecôte.

Le samedi 17 septembre, lors de la « rentrée diocésaine », il a été proposé à nouveau aux participants de réfléchir à des mises en œuvre concrètes, à partir des trois « portes » qui avaient obtenu le plus de suffrages à la Pentecôte. Ce tiercé n'invalide pas les six autres chantiers, qui seront honorés au fur et à mesure, mais indique comme **une préoccupation prioritaire**.

### Neuf portes d'entrée

- Développer des communautés fraternelles
- La paroisse, projet missionnaire
- Les périphéries, une chance pour l'Église
- Une foi en perpétuel renouvellement
- « Vous serez mes témoins »
- Accueillir la différence
- Pour une Église verte
- Pas d'Église sans les femmes !
- Être appelants pour les jeunes.

<sup>1</sup><https://www.diocese-limoges.fr/actualites/30827-2/>



## 2. Des choix cohérents avec les appels du Pape François pour l'Église universelle

Je me réjouis que ces trois « portes » à franchir prioritairement : **la fraternité, la dimension missionnaire des paroisses et les périphéries comme chance pour l'Église**, correspondent aux insistances de la première et marquante Exhortation apostolique du Pape François, *Evangelii Gaudium*, dont nous allons fêter bientôt les dix ans de publication (2023).

Cette exhortation a introduit l'expression, chère au saint Père, de « disciples-missionnaires », qui unit deux dimensions inséparables de la vie du chrétien. Il est d'abord **un disciple**, qui se tient aux pieds de Jésus, comme Marie de Béthanie, qui écoute et médite la Parole, qui apprend de Lui en le rencontrant dans le secret de la prière, en s'abreuvant à la source des sacrements, en se formant, en se convertissant jour après jour, car la première réforme est bien celle de nos cœurs... Alors seulement, le disciple est **un missionnaire**, c'est-à-dire un envoyé, qui témoigne joyeusement et humblement de ce qu'il a reçu et qui le fait vivre. Parce qu'il est

disciple de Jésus, il ne confond la mission ni avec le prosélytisme, ni avec la propagande. Il sait qu'il porte le trésor de sa foi dans un vase d'argile, qu'il n'a pas à attendre d'être parfait pour être un témoin de Jésus-Christ, comme c'est le cas bien avéré depuis les Apôtres.

Plus on est disciple, plus on est missionnaire et vice-versa. Plus la communauté paroissiale, diocésaine est priante, se laisse transformer par la Parole de Dieu, vit des sacrements, plus elle sera missionnaire. L'Évangile qu'elle annonce est par ailleurs tel que personne ne peut prétendre ni en être témoin à lui tout seul, ni que sa manière d'être disciple-missionnaire soit la bonne ou la seule. La grande diversité à l'intérieur de notre Église, unie dans la même foi, en est l'expression magnifique. Nous devons l'estimer et non pas la craindre ! L'estimer en nous estimant les uns les autres, si divers dans nos manières de rendre témoignage à Jésus-Christ.

## 3. Trois portes d'entrée à honorer en priorité

**La première « porte d'entrée » plébiscitée par l'assemblée de Pentecôte est celle de la fraternité.**

C'est heureux et cela s'explique par plusieurs raisons. D'abord parce que, comme le dit Jésus, « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples » (Jn 13, 35). Ensuite parce que, dans la culture très individualiste qui marque notre époque, nous sentons ce besoin impérieux de faire corps, de nous reconnaître comme des frères et sœurs, parce qu'ensemble nous sommes aimés de Dieu, que nous appelons Notre Père. Enfin parce que nous sommes un diocèse en grande partie rural, qui souffre du déclin, de l'abandon de ses services publics, où l'Église tente humblement de demeurer une présence fraternelle et proche.

D'où l'importance **des « relais » paroissiaux**, ces « sous-ensembles » de nos vastes paroisses, lieux de proximité, voulus par le Synode de 1985. Il nous faut les entretenir quand nous avons la tentation, nous aussi, pour des motifs pratiques



évidents, de centraliser et regrouper. Il me semble que si la paroisse doit garder autant que possible au moins un rendez-vous eucharistique dominical repérable et fixe, elle doit promouvoir, les autres jours, une présence au plus près des gens et **favoriser des petites fraternités de chrétiens**, à l'échelle de ces relais, attentifs à tous et en particulier aux enfants, aux personnes âgées, aux personnes handicapées, aux plus isolés. Ce besoin de proximité concerne tout autant le milieu urbain, pour y faire reculer l'anonymat et la solitude.

Bien sûr cette fraternité ne va pas de soi. Nous nous faisons souffrir aussi dans l'Église, comme on peut se faire souffrir dans une famille... Il n'est pas facile de s'aimer par tous les temps. Si l'on ne peut que déplorer toute la déperdition d'énergie engloutie dans les luttes intestines,

les rivalités de personnes ou de communautés, les frottements d'opinions, de sensibilités, on doit aussi croire que pour un chrétien, fraternité rime avec pardon, amour des ennemis et réconciliation !

Sans rêver que tout conflit ou toute rivalité disparaisse, l'urgence n'appelle-t-elle pas à unir nos forces, nos imaginations, nos sensibilités diverses, pour multiplier les lieux de fraternité et les canaux et moyens de la mission ? Puisque nous partageons la même foi catholique, plutôt que de nous neutraliser dans des oppositions idéologiques stériles, ne devons-nous pas œuvrer à la communion ? Il y a « de nombreuses demeures dans la maison du Père » (Jn 14, 2), la « biodiversité » est importante également dans l'Église, elle rend compte de la foisonnante richesse du mystère de Dieu !

---

## La seconde porte d'entrée s'intitule « la paroisse, projet missionnaire ».

- Ce n'est pas une nouveauté bien sûr. Je constate que beaucoup de paroisses cherchent des chemins
- pour la mission. Comprenons que les temps que nous vivons nous interdisent de nous endormir sur
- nos acquis et nos habitudes. Il s'agit d'un « **renouveau ecclésial qu'on ne peut différer** » comme
- l'écrivait le Saint Père dans *Evangelii Gaudium*. Il a des lignes stimulantes sur le sujet, axées sur la
- paroisse, que je ne résiste pas à citer :

*« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. (...)*

*La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles »<sup>2</sup>. Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure proluxe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration.*

<sup>2</sup>Jean-Paul II, Exhort. Apost. Postsynodale *Christifideles laici* (30 décembre 1988), n. 26

**À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission »<sup>3</sup>.**



©service communication - diocèse de Limoges

Bien sûr, nos moyens sont parfois pauvres et rendent parfois difficile le renouvellement que le Pape appelle de ses vœux. Le livre *Changer*<sup>4</sup> que nous avons offert à chaque paroisse à la fin de la rencontre de Pentecôte donne un exemple de « cette constante attitude de sortie ». C'est un livre parmi de nombreux autres sur ce sujet, qui donne non pas une méthode, mais des idées, adaptables en particulier dans des paroisses rurales. L'équipe qui a porté le rassemblement de Pentecôte a mis à disposition les idées recueillies alors et à l'occasion de la rentrée pastorale<sup>5</sup>, comme autant de projets concrets au service de paroisses missionnaires.

Des lieux comme le « Congrès Mission » ou le rassemblement « Terres d'Espérance » au plan national, et localement l'expérience de l'accueil du groupe « *Famissio* » en Creuse ou les missions organisées à tour de rôle dans les diocèses de la Province de Poitiers, ainsi que

toutes les diverses initiatives paroissiales, sont autant d'expériences créatives et inspirantes pour la vie paroissiale. Je vous invite à continuer d'expérimenter par tous les moyens « **la douce joie d'évangéliser** » selon la belle expression de saint Paul VI<sup>6</sup>.

Pour donner aux laïcs et en particulier aux femmes une juste place dans la vie de l'Église, le Pape François a publié deux Motu Proprio sur les ministères de « lecteur » et « acolyte (*Spiritus Domini*, 10 janvier 2021, qui ouvre les ministères institués aux femmes) et de « catéchiste » (*Antiquum ministerium*, 10 mai 2021, qui institue ce nouveau ministère<sup>7</sup>). C'est pour nous une invitation à réfléchir aux ministères dont notre Église et nos paroisses ont besoin. Nous menons cette réflexion en lien avec la Conférence des évêques de France pour que ces ministères revêtent des réalités unifiées, articulées avec le ministère de l'évêque, des prêtres et des diacres. Le but est que nos paroisses soient « équipées » pour répondre au mieux à la question pressante de l'annonce de l'Évangile. Ce travail rejoint quelques-unes des préoccupations mises en lumière lors de notre rassemblement de Pentecôte. Nous continuerons à travailler ce sujet **avec audace et discernement !**

Par ailleurs, notre découpage paroissial est un héritage du Synode de 1985. Presque quarante ans plus tard, il nous faut vérifier qu'il demeure adapté aux besoins, selon les zones rurales ou urbaines de notre diocèse. Nous y travaillons, dans un premier temps, avec le conseil presbytéral<sup>8</sup>.

<sup>3</sup>Pape François, *Evangelii Gaudium*, 2013, n° 27-28

<sup>4</sup>Collectif de prêtres et de laïcs, *Changer, guide pratique et passionné pour des paroisses transformées*, Ed. de l'Emmanuel, 2021

<sup>5</sup><https://www.diocese-limoges.fr/actualites/31907-2/>

<sup>6</sup>Saint Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 1975, n° 80

<sup>7</sup>[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/motu\\_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio-20210110\\_spiritus-domini.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/motu_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio-20210110_spiritus-domini.html)

[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/motu\\_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio-20210510\\_antiquum-ministerium.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/motu_proprio/documents/papa-francesco-motu-proprio-20210510_antiquum-ministerium.html)

<sup>8</sup>Le conseil presbytéral rassemble deux fois par an l'ensemble des prêtres en activité dans notre diocèse ainsi qu'une représentation des prêtres aînés.





©service communication - diocèse de Limoges

Cette troisième porte d'entrée reprend une expression chère au Pape François. Il évoque souvent les « périphéries géographiques et existentielles », invitant à un décentrement par rapport à nos repères habituels, à nos « zones de confort », afin de **ne pas être seulement une Église qui accueille et reçoit en tenant les portes ouvertes (ce qui n'est déjà pas rien), mais qui sort pour aller vers ceux qui ne la fréquentent pas...** Les participants à l'assemblée de Pentecôte ont évoqué le monde associatif, politique, culturel, artistique comme autant de lieux de rencontre, de dialogue et d'annonce.

Notre chantier du Parvis des Clarisses à Limoges, l'investissement dans le centre spirituel Notre-Dame du Moulin en Creuse, différentes expériences paroissiales, des propositions nouvelles pour les jeunes, les initiatives de l'équipe chargée de promouvoir la doctrine sociale de l'Église, celles de la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs, les nombreuses expériences de solidarité avec les personnes migrantes, le travail auprès des élus et d'autres projets à l'étude sont autant de mises en œuvre de cette « Église en sortie ». Ne nous arrêtons pas en chemin !

Je suis soucieux également de notre présence dans les quartiers populaires, ces lieux où des prêtres et des communautés religieuses ont vécu en **grande proximité avec une population fragile et souvent délaissée**. Nous y sommes aujourd'hui trop peu présents, parce que nos forces ont diminué, ou bien que ces lieux nous inquiètent. Cette préoccupation est aussi apparue à la Pentecôte et lors de la rentrée diocésaine.

Je souhaite explorer ce sujet avec tous ceux qui ont manifesté leur intérêt. Que l'Esprit-Saint nous inspire créativité et courage pour trouver des formes de présence adaptées.

### Pour un discernement et des choix locaux

La qualité fraternelle de nos communautés, leur audace missionnaire, la présence au-delà des frontières de nos paroisses : voilà donc trois axes de discernement, d'engagement que je vous invite à honorer dans les paroisses, mouvements et services, par des choix concrets, des réalisations évaluables.

Dans cette perspective, il nous faut prendre au sérieux, comme un appui nécessaire et une source d'inspiration les propositions de formation théologique, spirituelle, pastorale proposées dans notre diocèse<sup>9</sup>.

N'hésitez pas non plus à vous ouvrir à ce qui se fait à l'extérieur, à construire des projets entre paroisses, mouvements et services, à être attentifs aux initiatives et ressources diocésaines que vous pouvez alimenter ou auxquels vous pouvez faire appel. Nous sommes attelés à la même mission et appelés à la communion !

<sup>9</sup><https://www.diocese-limoges.fr/les-services/formations/>



## 4. Continuer de faire vivre la synodalité

Au service de cette communion, l'équipe d'éveil synodal a travaillé pendant trois ans. Soutenue par une vie de prière et de fraternité forte, elle a rencontré et fait se rencontrer de nombreuses personnes, différemment engagées. Elle a reçu mission, durant l'année passée, de préparer la contribution du diocèse à la « synthèse nationale » en vue du Synode romain de 2023. Étonnamment, la question de la vie synodale, au niveau de notre diocèse, a été très peu évoquée par les participants de l'assemblée de Pentecôte. Au conseil épiscopal, en lien avec le conseil presbytéral, nous chercherons durant cette année comment poursuivre d'une manière féconde et joyeuse la synodalité diocésaine, au service de la mission.

De son côté, l'équipe qui a préparé le rassemblement de Pentecôte, « pour une Église en mission », accepte de continuer de mettre en lien les personnes impliquées dans chacune de ces neuf portes d'entrée. N'hésitez pas à vous manifester auprès d'eux et accueillez favorablement leurs sollicitations<sup>10</sup> !

<sup>10</sup>[pentecote2022@gmail.com](mailto:pentecote2022@gmail.com)



©Hervé Chantegros



©service communication - diocèse de Limoges

## 5. Année des ostensions et de la charité

Notre année sera donc marquée par le **grand rendez-vous septennal des ostensions**. Si les ostensions ne concernent pas toutes les paroisses, tout notre diocèse est bien convié à « *ostendere* », à mettre en lumière ses saints passés et présents, à **rendre visible la sainteté de Dieu qui ne s'incarne jamais mieux que par notre charité active et inventive**. Au printemps dernier, j'ai envoyé un courrier aux confréries pour les inviter à inscrire ces ostensions 2023 dans le thème de la charité concrète, celle du Christ qui « nous presse » (cf. 2 Co 5, 14). Tous, chacun à votre manière, soyez présents, priants, missionnaires à l'occasion de ces ostensions ! Les confréries, les comités, accueillent et ont besoin de soutien.

Au terme des ostensions et comme leur sommet, à l'automne 2023, le Conseil diocésain de la solidarité proposera des « ostensions de la fraternité », un temps de réflexion et également de **partage festif avec les plus petits et les plus pauvres**, tous ceux que nous essayons d'aider et qui nous aident tellement eux-mêmes à rencontrer le Seigneur et à l'annoncer. Des précisions vous arriveront en temps opportun. J'aimerais vraiment que cette proposition rassemble les forces vives du diocèse et donne un élan pour l'avenir !

## 6. Nous ancrer dans le cœur de Jésus et de Marie

Comme je l'avais annoncé dans la lettre « *En chemin vers les ostensions* », je propose de consacrer notre diocèse au cœur de Jésus et de Marie à la fin de l'année ostensionnaire. Les nombreuses demandes qui me sont parvenues en ce sens, spécialement durant la pandémie de Covid 19, ma dévotion à saint Jean-Eudes, apôtre de la dévotion au Cœur de Jésus et de Marie, la présence d'une communauté de pères eudistes dans notre diocèse, m'incitent à vous proposer cet acte de foi et de piété pour nous ancrer plus profondément dans l'amour de Dieu et nous laisser transformer par lui, en ces temps mouvementés.



- Cet acte de consécration sera célébré
- en la solennité de l'Immaculée
- Conception, le 8 décembre 2023, en
- Haute-Vienne et en Creuse à des
- lieux et heures qui seront précisés
- plus tard. L'équipe de formation du
- diocèse, animée par les pères eudistes,
- proposera à partir de septembre
- 2023 une préparation spirituelle et
- théologique à cette consécration.

---

## Belle année de la charité !

En ce mois d'octobre, mois du Rosaire et mois missionnaire, je voudrais vous remercier pour vos engagements si divers et si généreux au service de la mission et vous dire ma confiance pour qu'ensemble, attentifs à ouvrir toutes ces portes d'entrée indiquées par notre assemblée de Pentecôte, nous continuions la belle histoire de l'évangélisation du Limousin, initiée par Saint Martial.

A Limoges, le 1<sup>er</sup> octobre,  
en la fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,

+ Pierre - Antoine  
Evêque de Limoges